

rement au dessin, sont tombés dans une fâcheuse sécheresse d'exécution; d'autres, épris d'un faux modelé, poursuivent des beautés de convention, et se plaisent à exagérer les accidents de la forme. M. Dantzell paraît être du très petit nombre de ces artistes sérieux qui comprennent que le dessin et le le modelé ne peuvent avoir séparément une valeur réelle. Ces deux éléments mis par l'art au service de la pensée, ne sauraient être, en aucun cas, isolés l'un de l'autre. Il est inutile de dire que la nouvelle médaille représente parfaitement les traits de l'illustre savant. Dessinée avec correction, et néanmoins largement traitée, elle fait honneur au talent de M. Dantzell.

*Le Journal de Paris* du 2 juillet s'exprime en ces termes :

Au milieu de mille objets d'art que la mode demande aujourd'hui aux statuaires, nous sommes heureux de rencontrer quelques morceaux de valeur sérieuse et dignes de fixer l'attention du public éclairé.

Le bas-relief n'a pas été plus respecté que la ronde-bosse ; à côté de quelques artistes consciencieux qui apportent partout la simplicité et l'étude, un trop grand nombre, pour atteindre à la vogue, se débarrassent de tout ce que leur art a de difficile et de sérieux. Bien des noms en réputation aujourd'hui n'ont pour secret que des effets heurtés qui frappent l'attention en la trompant. Peu regrettable quand il ne s'agit que de serres-papiers ou d'ornements de cheminée, cette tendance est funeste quand elle envahit les branches principales de la sculpture. Aussi n'est-il pas déplorable que les portraits de nos célébrités contemporaines ne soient pas toujours rendus avec tout le scrupule de la vérité historique ?

C'est ce sentiment qui nous engage à recommander aux amateurs de collections numismatiques le portrait de M. Geoffroy-Saint-Hilaire par M. Dantzell. Ce beau médaillon est à lui seul toute une œuvre, et non pas un chaînon de ces longues files de portraits commandés par la spéculation des boutiques et exécutés à la hâte par le *chique* des ateliers. Aussi n'y a-t-il dans cette énergique physionomie ni à peu près de la forme, ni exagération des accidents du modelé. M. Dantzell prend une belle place dans l'école française par cette première œuvre qui peut-être, sans crainte, donnée comme un portrait historique de notre illustre naturaliste.

Nous n'ajouterons rien à ces éloges, si non que nous nous y réunissons sans restriction. Espérons qu'il viendra un temps où la désertion de nos artistes s'arrêtera.